Galéruque de la viorne

Pyrrhalta viburni

(Coleoptera, Chrysomelidæ)



C.E.H.W. asbl

Plante hôte

Les seules plantes hôtes connues appartiennent au genre *Viburnum*. Les coléoptères ont une préférence pour les feuilles peu endurcies. Ils peuvent attaquer plus de 150 sortes de *Viburnum*. La sensibilité varie suivant les espèces et les cultivars.

Description









Œuf

Les œufs sont jaune foncé à brun, ont une forme arrondie, sphérique et mesurent 0,42 x 0,40 mm. Avant de pondre la femelle creuse un trou à la face inférieure des branches terminales d'un an. Cela donne des orifices dans la moelle (1-2 mm de diamètre et 1 mm de profond) dans lesquels la femelle va pondre abondamment. Ensuite elle couvre ses œufs d'une sécrétion brunâtre (consistant e.a. en excréments et morceaux d'écorce mâchés). Ce recouvrement des œufs est bien visible. Il sert de protection contre les ennemis naturels et contre les conditions climatiques défavorables (sécheresse ou gel). On constate souvent que les femelles pondent là où d'autres ont déjà pondus. La ponte induit sur la plante la formation d'un tissu de cicatrisation (neoplasma). Ce tissu peut parfois abimer les œufs ou les pousser hors de l'orifice creusé par la femelle. Dans ce cas les œufs meurent. Les branches sur lesquelles il y a beaucoup de pontes perdent leur faculté de produire ce tissu cicatrisant. Cela augmente les chances de survie des œufs. Durant sa vie une femelle peut pondre 50 à 90 fois des groupes de 4 à 16 œufs. Au total une femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs.

Larve et pupe

Il y a 3 stades larvaires et un stade pupe. Entre chaque stade larvaire il y a une mue. Les larves à peine écloses sont jaune-vert et mesurent 1-2 mm. Elles se colorent juste avant de muer. Au troisième stade larvaire les larves sont vertes à jaune brun. Elles ont des points noirâtres et des stries transversales noires également. Le stade larvaire pleinement développé mesure 10-11 mm. La larve adulte migre vers le sol. La pupaison se fait à 2 – 3 cm de profondeur.

Adulte

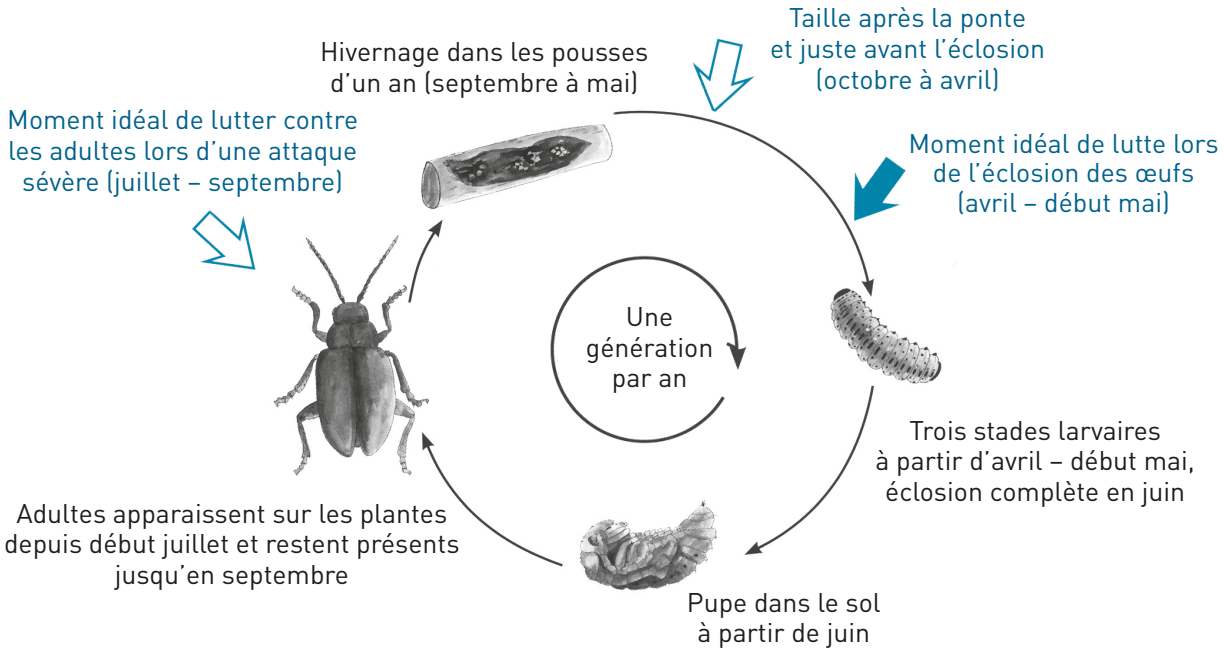
L'adulte est brun jaune à brun clair. Le coin avant des élytres est plus foncé. Le corps arrondi de l'adulte est couvert d'une pilosité dense et soyeuse qui lui donne un aspect doré lorsqu'il est au soleil. Les mâles sont habituellement plus petits que les femelles (4- 6,5 mm) et possèdent de longues antennes. Les adultes sont principalement actifs le matin. Ils se laissent tomber lorsqu'ils sont dérangés.

Dégâts

Tant les larves que les adultes mangent les feuilles des plantes hôtes mais les dégâts sont différents. Les larves justes écloses mangent la face inférieure des jeunes feuilles à peine débourrées à l'extrémité des pousses. Les stades suivants creusent des trous à travers l'épaisseur de la feuille et laissent les nervures principales et secondaires intactes. La feuille ressemble alors à un squelette. Les tissus restant brunissent souvent. Cela limite la photosynthèse et donc la croissance de la plante. Les adultes provoquent des perforations plutôt angulaires réparties arbitrairement sur la feuille. Ce sont donc surtout les larves qui sont préjudiciables. L'attaque est souvent très visible avec d'une part des dégâts esthétiques et d'autre part un affaiblissement de la plante. Les espèces les plus sensibles, qui sont parfois attaquées 2 à 3 fois sur la saison perdent leurs feuilles et finissent par mourir par épuisement de leurs réserves. Les dégâts surviennent tant en culture qu'en plantation dans les parcs et jardins.

Cycle

Le stade œuf dure environ 8 mois. Les œufs qui ont passés l'hiver éclosent en avril-début mai, pratiquement en même temps que le débourrement des plantes hôtes. Les larves se déplacent vers le haut des pousses et commencent à se nourrir. Elles sont surtout visibles sur les feuilles en mai et juin. Elles connaissent 3 stades larvaires et sont complètement développées dans les 4 à 6 semaines. Les 2 premiers stades secrètent une substance collante. Début à mi-juin les larves épanouies descendent sur les tiges vers le sol où aura lieu la pupaison. Le stade pupe dure environ 10 jours. Les adultes apparaissent début juillet et commencent à manger les feuilles. Ce qu'elles feront jusque septembre, début octobre. Après l'accouplement les femelles pondent sur les branches (août à octobre). Les œufs hivernent dans les branches et y restent de septembre à mai. Il y a une génération par an. Le cycle de l'œuf à l'adulte dure environ 8 à 10 semaines.



Dessin : E. Volckaert

Lutte

Prévenir l'attaque en cultivant et en plantant moins d'espèces sensibles.

Le moyen de lutte le plus efficace pour gérer une légère attaque est de tailler les branches atteintes après la ponte (à partir d'octobre) jusqu'avant l'éclosion des œufs (avril). Il est important de supprimer le bois de taille et de le brûler pour éliminer le foyer.

Si la taille n'est pas faisable on peut traiter chimiquement les jeunes larves. Le moment de traiter est renseigné par les avertissements du CEHW. En cas d'attaque extrême on peut également traiter chimiquement contre les adultes de juillet à septembre.

Auxiliaires naturels

Aucune étude n'a montré jusqu'à présent l'efficacité d'ennemis naturels pour diminuer de manière significative la population de galéruque de la viorne. Parmi les auxiliaires indigènes potentiels on trouve les larves de coccinelles, une punaise prédatrice *(Podisus maculiventris)*, les parasites des œufs *(Tetrastichus suevius et T. ooctonus)* et les larves de chrysopes.

Les oiseaux, les nématodes *(Heterorhabditis baceriophora)*, les champignons *(Beauveria bassiana)*, et des bactéries *(Bacillus thuringiensis var. san diego (syn. tenebrionis))*.

Faux Françoise
Editeur responsable

Centre d'Essais Horticoles de Wallonie (CEHW)
Chemin des Serres, 14
7802 Ormeignies

Tél : 00 32 (0)68 28 11 60
Courriel : cehw@cehw.be

Traduit de PCS
Crédit photos : PCS

Avec l'appui financier de :

la Wallonie DGRD

Wallonie

Hainaut Développement – Cellule Agriculture

Toute reproduction du présent document sous quelque forme que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.